





TÉLÉCHARGEZ LA **NOUVELLE APPLICATION**GRATUITE SUR IPHONE ET ANDROID

COMPATIBLE CARPLAY

+ DE WEBRADIOS

+ DE PODCASTS

TOUJOURS + D'INFOS LOCALES



















ette pandémie n'en finit pas de repousser le retour de notre public dans le chaudron de Verchère et sans lui, sans vous, nos recettes, en grandes parties liées à l'économie que génèrent les jours de matchs, sont réduites à néant.

Pour autant, l'USBPA et son championnat font figure de privilégiés dans un rugby français où toutes les compétitions fédérales ont été annulées jusqu'à la fin d'une saison noire qu'on appelle blanche.

Pour faire face à ce moment inédit qui impacte l'avenir du club, nous avons décidé de lancer un mur de soutien avec l'espoir que cette souscription permette de limiter quelque peu nos pertes financières. Il vous est donc possible dès à présent, moyennant un don de 50 euros à l'association USBPA, d'inscrire votre nom sur une plaque qui sera apposée sur un mur de Verchère situé derrière les poteaux, côté allée de Challes. Les premiers retours sont plus qu'encourageants car nos plus ardents supporters se sont déjà manifestés et on ne compte plus les réservations d'anciens joueurs qui, pour eux-mêmes ou pour des copains disparus, montent au soutien du club pour lui permettre de passer cette période si particulière.

Nous travaillons également avec le concours de l'amicale des Anciens à la collecte de trophées, de maillots, de crampons, de fanions, de photos... bref d'objets anciens témoins de notre histoire dans le but de créer un « espace mémoire » dans notre nouveau Centre de formation.

Une première pépite nous a été confiée par Bernard Auger : le maillot n°12 qu'il portait lors du titre de champion de France 1966 ainsi que l'affiche du match. Amis anciens joueurs, amis supporters violets, renversez vos armoires, fouillez dans vos tiroirs, ils recèlent des trésors endormis auxquels nous voulons redonner vie.

Ce sont par ces actes mémoriels et par votre généreuse contribution au mur de soutien, qu'ensemble nous sortirons plus forts de ce sombre épisode dans lequel nous sommes plongés depuis plus d'un an. Alors, notre devise de ralliement « Violet un jour, violet toujours », déploiera toute sa force.

Le conseil d'administration de l'USBPA

PICHEME STANDING OF THE STANDI

SOMMAIRE

Reprise du championnat	p.4	L'encadrement des jeunes Violets	p.19
L'entre deux bien géré par l'équipe pro	p.6	Bochaton dans le grand bain	p.20
Zoom sur le mur de soutien	p.8	Parole aux supporters!	p.22
Retraçons notre histoire !	p.10	La vie du club en photo	p.26
Portrait de Pierre Santallier	p.12	La boutique web ouvre ses portes	p.29
Zoom sur les groupes de travail	p.15	Salut les amis !	p.30
L'asso face à la crise	p.18		

TRIMESTRIEL GRATUIT ÉDITÉ PAR L'USBPA

Siège social: 11 avenue des Sports 01000 BOURG-EN-BRESSE • Directeur de la publication: Jean-Pierre HUMBERT • Rédacteur en chef: Baptiste MOCELLIN • Rédaction: Agnès BUREAU, Serge BERRA, Daniel VEYLON, Antoine ROUSSET, Baptiste MOCELLIN • Relecture: Roland LHOMME, Elise CALLAND, Geneviève BEREZIAT, Serge BERRA, Agnès BUREAU Publicité: Quentin VOUILLON et Simon GLORIOD • Création graphique: Emmanuel DE PALFRAY • Photos: Carine MONFRAY, Jonathan HENRY, Jean-François BASSET, Stéphane LAURENCIN



oann Boulanger, Thomas
Choveau et Dimitri JeanEtienne sont unanimes : ce fut
une joie de reprendre la compétition en janvier ; mais ce fut une réelle
frustration de le faire sans la présence
du public, sans ces moments conviviaux irremplaçables avec les supporteurs et les partenaires.

Heureusement, bon nombre de Bressans suivent les matches sur leur écran. « Nous voulons leur donner du plaisir, de l'émotion », disent-ils en chœur. Et Dimitri Jean-Etienne d'ajouter: « Certains nous voient jouer chez eux alors qu'ils n'auraient de toute façon pas la possibilité de se déplacer au stade. Il faut voir le côté positif... »

D'autant plus positif que l'USBPA n'a pas raté son retour sur les terrains. Dès la réception de Suresnes, elle a retrouvé un bon rythme. Et depuis, elle engrange les succès avec plus de maîtrise, par rapport à l'automne dernier. Bien sûr, il y a cette défaite à Albi, concédée à la dernière seconde, qui reste un peu en travers de la gorge des violets. « Mais

cet échec aura été riche d'enseignements!», assurent staff et joueurs.

Le rugby présent, le public absent

Les coachs estiment que leur équipe se trouve, en fait, au milieu du chemin. « Nous avons un bon groupe, avec un super état d'esprit. Nous avons toujours l'ambition de proposer un meilleur rugby. Et nous avons le sentiment de progresser à chaque match. Cela dit, il ne faut pas oublier non plus que nous évoluons dans une poule difficile et que nos adversaires ne font rien pour nous aider à briller... »

Ne pas se mettre la pression

Etre le plus performant possible, fournir le meilleur jeu possible, miser sur une énorme cohésion, améliorer l'efficacité: on le voit, ce que les entraîneurs demandent à leurs joueurs, c'est avant tout de travailler sur eux-mêmes, de progresser ensemble dans l'intérêt de tous.

Pour autant, nul n'ignore que la fin de saison se profile déjà. Et bien sûr, l'US-BPA forme encore et toujours le projet de remonter en Pro D2 et de s'y installer durablement. Mais pour l'heure, coachs et rugbymen s'appliquent à prendre les matches les uns après les autres, avec, à chaque fois, la volonté de donner le maximum en termes de performance et d'efficacité.

Certes, les embûches ne manquent pas. Des blessures peuvent venir tout perturber. Les quatre premiers de poule joueront la montée, en demi-finale, sur un seul match. Mais Yoann Boulanger et Thomas Choveau sont forts de cette sérénité qu'ils ont su insuffler à leurs joueurs. « Nous avons la chance de travailler avec un groupe qui a conservé l'ossature des années précédentes. C'est un groupe de qualité qui offre toute une palette de solutions. Nous effectuons en permanence des rotations dans l'équipe, pour que tous les garçons se sentent concernés. En outre, certains éléments peuvent changer de poste lorsque la situation l'exige. »

C'est donc bien en elle que l'USBPA puisera les ingrédients qui, on l'espère, lui permettront de vivre un très beau printemps.

Daniel VEYLON







n championnat qui commence, puis qui s'arrête brusquement, avant de redémarrer en janvier. Une nouvelle fois, le club violet a dû faire face à une situation inédite, et il l'a fait avec une certaine réussite.

Dimitri Jean-Etienne, troisième ligne de l'équipe fanion depuis cinq ans, explique : « L'inactivité a été plus facile à vivre cette saison. Le véritable isolement n'a duré que trois semaines, et les coachs nous ont donné des programmes physiques à réaliser. Ensuite, nous avons pu reprendre l'entraînement collectif. »

A partir de fin novembre, les Violets ont en effet entamé une préparation qui a duré quatre semaines. Cela ressemblait à une préparation estivale, mais dans un tout autre contexte. Thomas Choveau indique: « Nous avons voulu éviter la routine, en allant dans une salle de lutte, en organisant de petits challenges entre joueurs, en variant les formats d'entraînement. » Yoann Boulanger ajoute: « Nous avons beaucoup échangé avec les joueurs pour connaître leur ressenti et



bâtir un programme de préparation qui nous corresponde. »

Les deux entraîneurs de l'USBPA n'ont pas souhaité organiser de rencontres amicales avant la reprise du championnat. L'objectif était de préparer les corps et de travailler le collectif en douceur, pour qu'en janvier, le quinze bressan soit opérationnel, mais aussi pour limiter au maximum le nombre de blessures. « De fait, nous avons eu peu de pépins à la reprise », confirme Dimitri Jean-Etienne. « Au contraire, l'infirmerie se vide et cela va continuer. J'espère que, sur ce plan, nous avons mangé notre pain noir! »

Daniel VEYLON





Way of Life!*

*Un style de vie !

Voyagez avec élégance



La Suzuki Swace, c'est une nouvelle définition de l'espace, du confort et du plaisir au volant.

Chaque trajet deviendra un beau voyage.

1,8 l Hybrid 122ch combiné 4,5 l/100km en cycle mixte Boîte de vitesses automatique

Système hybride auto-rechargeable avec mode 100% électrique

Coffre de 596 à 1 606 l

Prix à partir de **25 050 €**⁽¹⁾

PRIME À LA CONVERSION DÉDUITE

 $Consommations\ mixtes\ gamme\ Suzuki\ Swace\ (WLTP): 4,5\ \grave{a}\ 5,1\ I/100\ km.\ \acute{E}missions\ CO_{2}\ cycle\ mixte\ (WLTP): 103\ \grave{a}\ 115\ g/km.$

(1) Prix TTC de la Suzuki Swace 1.8 Hybrid Privilège, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 3 000 € offerte par votre concessionnaire et d'une prime à la conversion de 1 500 €**. Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'une Suzuki Swace neuve du 01/01/2021 au 31/03/2021, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants.

Modèle présenté : Suzuki Swace 1.8 Hybrid Pack : 26 550 €, remise de 3 000 € déduite et d'une prime à la conversion de 1 500 €** + peinture métallisée : 700 €. Tarifs TTC clés en main au 02/11/2020. **1 500€ de prime à la conversion conformément aux dispositions du décret n° 2020-955 du 31 juillet 2020 relatif aux aides à l'acquisition ou à la location des véhicules peu polluants. Voir conditions sur service-public.fr.

Garantie constructeur 3 ans ou 100 000 km au 1er terme échu.

1 enniversaire

GARAGE MEUNIER 1 615 ROUTE DE STRASBOURG - 01 440 VIRIAT

www.groupebellamy.com



Les supporteurs font le mur pour soutenir leur club



lus de 500 personnes ont déjà acquis une plaque personnalisée pour le mur de soutien que le club violet érige au stade Verchère.

L'idée du mur de soutien est bien sûr directement liée à l'épidémie de covid et à son cortège de difficultés pour le club. Mais c'est l'attachement des supporteurs à la famille violette qui rend l'initiative excitante et réjouissante. Voir son nom à jamais gravé sur un mur aux couleurs de l'USBPA, au stade Marcel Verchère ? 500 supporteurs, anciens joueurs ou partenaires ont déjà dit oui. « On ne bâtira ce mur de soutien qu'une fois, » rappelle le président Jacques Page,« mais il restera pour toujours la marque de la mobilisation des Violets pour leur club. » Les plaques sont proposées au tarif de 50 et 150€, avec bien sûr possibilité de faire un don plus important. Ils iront intégralement à l'association. « Ce n'est jamais de bon cœur qu'on demande l'aide financière de nos supporteurs, plaide J.Page. La situation sanitaire et les saisons blanches que nous vivons ont amputé les recettes du club et donc ses finances. » L'USBPA compte donc sur un grand mouvement de soutien. La structure métallique du mur est réalisée par la société SEROBA qui avec son président Thierry Badet est partenaire de longue date du club. L'entreprise CIPAB présidée par Sébastien Badet s'est chargée de la conception et de l'impression des plaques. Le support sera fixé contre le mur à l'arrière de l'en-but ouest, côté Allée de Challes. Ce mur aux couleurs du club survivra au covid, et c'est le meilleur pied de nez qu'on puisse faire à la crise!



DEUX FORMULES SONT PROPOSÉES

Formule VIOLETTE à partir de 50€:

 Votre plaque personnalisée avec votre nom et prénom

Formule PRESTIGE à partir de 150€:

- Votre plaque personnalisée avec votre nom et prénom
- Accompagnée d'une réplique,
- ▶ Un mini ballon dédicacé
- Un drapeau

Pour une plaque au nom d'une entreprise, d'un groupe, d'un CE ou d'une entreprise, contactez le club :

Tél.: 04 74 23 06 08

Mail: promotion@usbparugby.com

Comment participer?

- ► En venant à la boutique du club
- Sur la boutique en ligne de l'USBPA www.usbparugby.com

Vous recevrez un reçu qui vous permettra de bénéficier d'une déduction de 66% du montant sur vos prochains impôts sur le revenu (soit un coût réel de 17€ pour une plaque de 50€)

Retrouvez toutes les infos et une vidéo sur www.usbparugby.com





STADE MARCEL VERCHERE - BOURG-EN-BRESSE

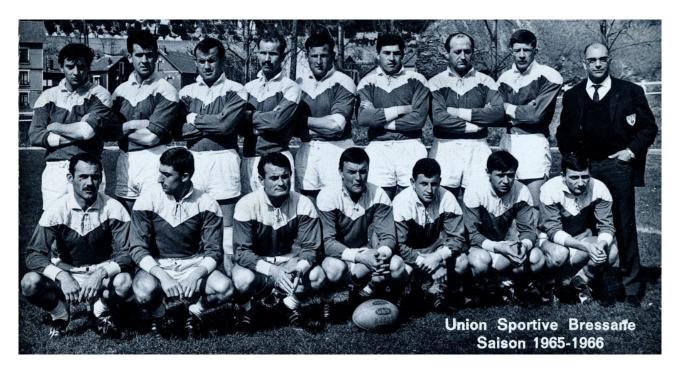


Ensemble, retraçons l'histoire du club!

l y a deux semaines, le maillot des champions de France 1966 de deuxième division a été légué au club par Mr Auger, ancien artisan de la victoire des Violets cette même année. Une véritable relique du passé historique de l'USB revient donc s'installer au club. Et comme vous le savez, depuis août, l'USBPA Rugby dispose de nouveaux bâtiments à Verchère. Le club souhaite décorer ces derniers avec des archives, des photos, articles, affiches, maillots, tout ce qui a contribué à construire cette si belle histoire du club de Bourg-en-Bresse.

Si vous souhaitez réaliser un don de quelconque objet en rapport avec les Violets, n'hésitez pas à nous contacter! Votre don sera mis en valeur de la meilleure des manières et affiché dans nos espaces. Nous souhaitons habiller en priorité les espaces qui vous sont dédiés, à savoir la nouvelle boutique du club et la billetterie. Nous remercions toutes les personnes qui nous ont déjà fait don de beaucoup de reliques, lesquelles ont participé à la renommée et l'histoire du club, de VOTRE club!

Baptiste Mocellin



DÉCOUVREZ L'ART DE LA BOUCHERIE













monboucherestunartiste.fr

ARTISAN & BOUCHER UN SAVOIR-FAIRE en héritage CEBCT

Pierre Santallier : Serviteur de la cavalerie légère violette!

« Très engagé dans sa préparation

et soucieux de contribuer au bon

fonctionnement du groupe, Pierre

est pour les plus jeunes joueurs un

leader par l'exemple »

Yoann Boulanger



Selon son entraîneur Yoann Boulanger, « par le travail, Pierre a appris à l'USBPA à élever ses qualités sportives naturelles ».



30 ans bientôt, Pierre Santallier, l'un des ailiers violets, passé par Clermont-Ferrand, son club formateur, puis La Rochelle et Mâcon se sent bien en violet. Si bien qu'il ne se projette pas sous une autre couleur!

Pierre Santallier est issu d'une famille clermontoise où le sport est vécu chez elle comme une seconde nature. Le père, architecte, fut demi d'ouverture à Brioude, la mère, prof technique, vient du handball, la grande sœur pratique l'équitation et le frère cadet l'escalade. Pierre, lui, fut un temps tenté par le tennis, mais c'est finalement le rugby qui l'absorba. C'est

dans l'ambiance surchauffée du stade Marcel-Michelin (1), dans ce « chaudron jaune » aux allures de gueule de volcan d'Auvergne où son papa l'amenait, que la passion du rugby naquit en lui pour ne plus le quitter. C'était la génération des Rougerie, Bonnaire, Mignoni, Malzieu, Domingo ou encore celle de « Super Mario », le « Pumas » Ledesma. Que du très haut niveau et des supporters qui communiaient avec leur valeureuse équipe de « jaunards » dans l'un des plus beaux stades d'Europe. À 15 ans, Pierre participe à une journée de détection qui lui ouvre les portes de l'école de rugby clermontoise.

Champion de France Crabos

En 2010, avec les juniors Crabos, il décroche le titre de champion de France puis ce sont les Reichel où Pierre s'essaye au poste de 9, mettant à profil son explosivité et sa vision du jeu, mais aussi en 15, « un poste qui offre beaucoup de possibilités, notamment de relances » et surtout en 14, à l'aile, son poste de formation dans lequel il évoluera deux saisons chez les Espoirs de Clermont. Une période agrémentée par quelques semaines d'entraînements avec l'équipe première qu'encadrait alors Vern Cotter, un Néo-Zélandais tombé amoureux du monde de vie à la française, aujourd'hui sélectionneur de l'équipe des Fidji.

La Rochelle, Mâcon puis à Bourg

Mais l'ASM est un club qui vise les premiers rôles tant en Top14 qu'en Coupe d'Europe. La sélection de l'effectif est implacable. Pierre doit se trouver un autre club. Fabrice Reyberolles, un trois-quart centre de l'ASM passé entraîneur aux côtés de Patrice Collazo à La Rochelle, lui propose d'intégrer l'équipe professionnelle des maritimes alors en ProD2 et Pierre intègre en même temps la sélection de l'équipe de France universitaire. En fin de saison, le club de La Rochelle, porté par son public magnifique du stade Marcel Deflandre, monte en Top14. Pour Pierre qui sort tout juste des Espoirs la marche est trop haute. Une nouvelle fois il doit faire son sac et se chercher un autre club. Jean-Henri Tubert, actuel coach de Bourgoin, entraînait alors l'équipe de Mâcon tout en encadrant les jeunes universitaires français. C'est par ce canal que Pierre rejoint Mâcon avec l'intention de rebondir en Fédérale1 où il affronte sans gagner les Violets de Bourg. Deux saisons plus tard, en 2016, c'est Yoann Boulanger et Laurent Mignot qui lui font quitter les bords de Saône et l'enrôlent dans l'équipe de l'USBPA. L'année suivante, c'est la montée en ProD2 et, « comme un cadeau

> de noël », la belle victoire contre Oyonnax le 23 décembre à Verchère... « Quand tu joues contre Bayonne, Brive ou Biarritz, la motivation collective est décuplée et permet de se transcender », reconnaît Pierre dont Yoann Boulanger dit de lui « qu'il est par son comportement sur le terrain comme à la ville un leader par l'exemple ». À 30 ans, en fin de contrat en juin 2022 avec

l'USBPA, « le club qui m'a fait grandir », Pierre Santallier se trouve si bien dans ce groupe « sérieux et solidaire où chacun se sent respecté », qu'il n'envisage pas vraiment de jouer sous d'autres couleurs que le violet Burgien.

Serge Berra

(1) Marcel Michelin, président fondateur en 1911 de l'ASM, résistant mort en déportation à Buchenwald à 59 ans.

L'anticipation, pour effacer un déficit physique

Avec ses traits fins et son gabarit à la Cheslin Kolbe, l'ailier ou arrière sud africain Toulousain, Pierre Santallier (1m74 pour 75 kg), appartient à ces serviteurs de la cavalerie légère des lignes arrières si chère au jeu à la française. À ces postes, il faut savoir quadriller l'espace, opérer de rapides replis défensifs, savoir prendre en extension une balle haute sous la pression de la charge d'un vis-à-vis lancé à pleine vitesse. Dans ces situations, le mental, l'adresse, la maîtrise technique, la protection qu'apporte l'escorte des partenaires... pèsent plus que la masse des muscles. Sur son aile, Pierre Santallier se faufile entre les défenses et vient souvent se proposer au soutien de ses partenaires pour faire éclore une nouvelle possibilité de jeu. Il préfère jouer à gauche pour mieux prendre appui sur sa jambe forte, la gauche, et, balle en main, effacer par un crochet intérieur un adversaire. Dans ces duels qu'il affectionne, Pierre recherche plus l'évitement que l'affrontement sans pour autant le redouter. « Très bon défenseur, il est capable au placage d'être dur sur l'homme », confirme Yann Boulanger son entraîneur. « Ses qualités de relanceur, sa vitesse, son explosivité et la solidité de ses appuis font de lui un finisseur bon marqueur d'essais », poursuit le coach des lignes arrières. Au poste qu'occupe Pierre, l'anticipation des lancements de jeu de l'adversaire comme l'appréciation d'une trajectoire de ballon haut sont primordiales: « c'est une question de timing, de bon tempo pour ne pas laisser l'adversaire prendre de la vitesse qui décuple sa puissance et pour être le premier au saut sur une chandelle ». Chacun sait que le rugby se joue d'abord avec la tête. Plus encore quand, comme chez Pierre, la densité physique fait un poil défaut!

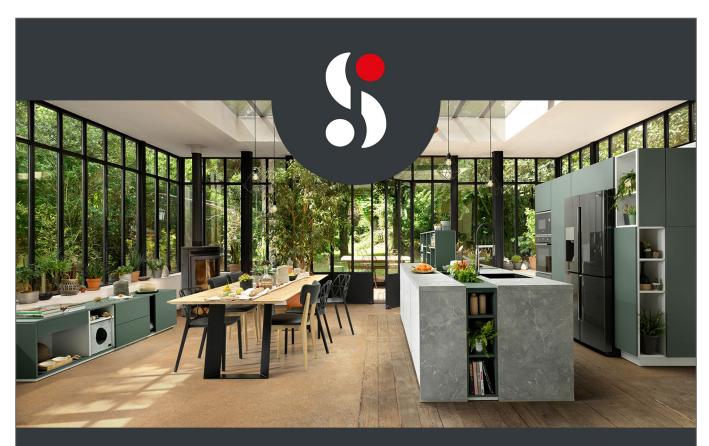


LA PÊCHE AUX CARNASSIERS POUR SE RESSOURCER

Pierre Santallier sait qu'il lui reste encore quelques belles saisons à pratiquer le rugby de haut niveau mais déjà il se prépare à une reconversion professionnelle choisie. Quelque chose qui associerait la maîtrise d'une technique avec la relation humaine qu'exige le commerce. Titulaire d'un BTS en génie mécanique, complété par une année en licence sport et un Brevet Professionnel de la Jeunesse métiers de la forme, Pierre travaille avec un cabinet spécialisé dans la reconversion professionnelle des sportifs qui l'amène à envisager une licence technico-commerciale. Il est aussi, avec Émile Cailleaud, salarié à temps partiel chez Décathlon où il assure le partenariat entre la marque distributeur et l'USBPA, gère du stock et assure en partie l'animation en magasin du rayon nature et pêche. Car Pierre est un passionné de pêche aux grands carnassiers, au sandre, au silure, au brochet, à la truite ou à la perche. Familier des meilleurs spots de la Saône à Mâcon ou de Montrevel, il parcourt avec son hors-bord aussi bien la rivière d'Ain que les lacs du Bourget ou du Léman. Pour la truite, sa préférence reste la Bienne, une rivière sauvage du Jura. La pêche il ne la

conçoit que dans le respect de la nature et du poisson. Aussi, ses prises se font selon les règles du « no kil », sans mise à mort, et les hameçons utilisés sont conçus sans ardillon, cette contre-pointe qui empêche la prise de se décrocher et provoque chez elle d'irrémédiables blessures. Cet espace silencieux et de ressourcement, presque de recueillement, Pierre le partage avec Axelle, sa compagne mâconnaise. Une adepte de la dance, un temps coach sportive, aujourd'hui gestionnaire administrative pour mieux s'occuper de leur fils, Tylio de deux ans et demi. À cette passion pour la pêche, Pierre ajoute le goût de la nature en général. La cueillette des champignons, le bricolage, le jardinage et, en cette fin février à Viriat, dans la maison familiale, Pierre expose aux premiers rayons du soleil ses boîtes de semis où germent ses futures tomates!

S.B



495 rue Lavoisier, Espace Sud Les Bruyères 01960 Péronnas - Tél. 04 74 32 28 40





Six groupes de travail pour faire mieux vivre l'USBPA

out a commencé à la mi-2020, pendant la préparation estivale de l'USBPA. Jacques Page, coprésident de la SASP, a suggéré la mise en place, en interne, de groupes de travail, estimant que cette période perturbée par la COVID était propice au lancement d'une réflexion collective sur la manière de mieux faire vivre le club.

De son côté, Loïc Baradel, arrivé à Bourg en janvier 2019 en provenance de Grenoble, termine son master à GEM (Grenoble Ecole de Management), dans une section dédiée aux sportifs, l'ISM (Institut Sport et Management). Dans ce cadre, il lui fallait effectuer un stage qui débouchera sur un rapport (à remettre à l'Ecole en juillet).

Les deux projets se sont rencontrés, Loïc Baradel assumant la coordination des six groupes de travail mis en place. « Je fais en somme d'une pierre deux coups. D'une part, j'effectue bien mon stage. D'autre part, au sein de l'USBPA, je peux m'impliquer dans une démarche qui s'accompagne d'une vraie capacité d'action. »

L'objectif n'est évidemment pas de remettre en cause le fonctionnement actuel du club mais bien de développer de nouvelles initiatives, « d'élargir la palette », comme le dit joliment Loïc Baradel. Chaque groupe de travail compte au moins un administratif dans ses rangs, aux côtés de joueurs, de membres du staff, de dirigeants. Bref, il s'agit bien d'une action collective (une trentaine de personnes se sont impliquées) qui permet aussi à chacun de mieux connaître l'ensemble des entités de l'USBPA.

Naturellement, l'engagement de Loïc Baradel est lié à la préparation de son DESMA (diplôme d'études supérieures en management). Mais d'ores et déjà, il apparaît que ces groupes de travail, sous une forme ou une autre, doivent être pérennisés. L'intérêt de toutes les composantes du club est grand, en effet : le fait que des dirigeants tels que Jacques Page, Patrick Thion ou Christian Duclos participent aux groupes de travail en témoigne.

Daniel Veylon



PLEINS FEUX SUR LES AUTRES GROUPES

Bien-être

Le groupe 1 (Bien-être) a réalisé l'aménagement de la salle de vie des joueurs, naturellement ouverte aux autres entités du club. Il travaille en ce moment à l'habillage des murs du siège, « pour que le bâtiment transpire l'USBPA »: photos, maillots des diverses époques, frise retraçant les grands moments du club... Il souhaite aussi organiser des manifestations conviviales en interne... quand la situation sanitaire le permettra.

Événementiel

Le groupe 2 *(Événementiel)* se trouve évidemment bridé et brimé par la COVID. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir des idées :

- Proposer à des partenaires d'accueillir des joueurs pendant une demi-journée
- Élargir le service de boissons au stade (en proposant un service en tribune)
- Réaliser un maillot collector qui ne serait porté par l'équipe fanion que lors d'un seul match et qui serait ensuite mis en vente

Communication interne et externe

Le groupe 3 *(Communication)* travaille en étroite relation avec Baptiste Mocellin, le chargé de communication de l'USBPA.

De belles actions ont déjà été réalisées à l'intention des partenaires et des supporteurs : le débrief du déplacement de l'équipe première à Dijon, ou la foire aux questions *(deux joueurs pros répondant aux interrogations du public)*.

Développement économique et commercial

Le groupe 4 vise à sensibiliser les joueurs au développement éco-



nomique et commercial du club, afin qu'ils aient le souci d'élargir le cercle violet auprès de leurs connaissances, et de contacter de nouveaux partenaires potentiels. Leur aura peut en effet ouvrir de nouvelles perspectives aux commerciaux du club.

Entités violettes

Le groupe 6 a pour mission de renforcer les liens entre toutes les entités violettes : l'USBPA professionnelle et l'association (les jeunes), l'Amicale des anciens, les clubs de supporteurs, les partenaires, les Violettes bressanes.

Il a pensé, entre autres, à la participation de joueurs pros à des entraînements d'équipes de jeunes, à des moments conviviaux entre pros et anciens, à des discussions directes entre supporteurs, joueurs et staff.

DV

ECOLOGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE L'USBPA EN QUÊTE D'UN LABEL

Le groupe 5 (Ecologie et développement durable) a déjà engendré de belles avancées. Et il travaille sur le long terme.

Un partenariat a été noué avec « *Dans mon jard'Ain* », à Montagnat. Cette entreprise fournit les fruits et légumes consommés lors des collations d'avant match. De même, elle propose des paniers de fruits et légumes aux personnes de l'USBPA intéressées.

Autre partenariat mis en place pour en finir avec le café en capsules : le club se fournit désormais en café chez un torréfacteur local, Allombert, qui met à sa disposition une machine à café.

Le groupe de travail conduit en outre un chantier important. L'objectif est de postuler au label « Fair Play For Planet », lancé par Julien Pierre, ancien deuxième ligne international. Il s'agit du premier label éco-responsable destiné aux événements sportifs : achats, alimentation, gestion des déchets, consommation électrique, transports, tous ces éléments sont pris en compte, dans le double souci de préserver l'environnement et de consommer mieux.

« Tout n'est pas à inventer », précise Loïc Baradel. « Des initiatives ont déjà été prises par la Communauté d'agglomération du bassin de Bourg-en-Bresse, notamment en matière de gestion des déchets. »

Et Loïc Baradel d'évoquer un autre souhait, celui que le public bressan se reconnaisse dans cette prise en compte de l'environnement et s'implique également, au stade comme à domicile.

En attendant, sachez que deux poids lourds du sport ont déjà obtenu le label « Fair Play For Planet » : l'Olympique Lyonnais (football) et la Section Paloise (rugby).

DV



des organisations.

Parallèlement nous formons aussi aux métiers de la logistique et de la restauration « Pré-qualifiante et qualifiante » pour les personnes en recherche d'emploi ou en

que d'augmenter la sécurité des hommes, des biens, et d'optimiser la performance

NOS MOYENS MATÉRIEL

reconversion professionnelle.

12 Rue du Peloux à Bourg-en-Bresse :

1200 m² de hangar dédiées à la conduite de chariots élévateurs et pour la préparation de commande.

150 m² de magasin école.

 $600\ m^2$ d'aire d'évolution extérieure : une remorque et un camion avec un plateau de chargement.

Matériel logistique de stockage : palettier, conteneurs, transpalettes, emballages, etc...).

Toutes nos formations peuvent être dispensées au sein même de votre entreprise

Nous pouvons vous accompagner dans votre recherche de financement de formation. Quelle que soit l'OPCA dont vous dépendez, nous vous aiderons à monter votre dossier



MANUTENTION & LEVAGE



GESTES & POSTURES / PRAP + ERGONOMIE



HABILITATION

ÉLECTRIQUE

QUALIFICATION DE MAGASINIER NIVEAU V + LOGISTIQUE + TITRE PROFESSIONNEL



SECOURISME



INCENDIE

SMF ADEA

12 Rue du Peloux, 01000 Bourg-en-Bresse Tél. 04 74 32 77 48

Sébastien MENEVAUT 06 63 73 43 29 s.menevaut@smf-formation.fr **Delphine GARDETTE**06 25 31 08 37
d.gardette@smf-formation.fr

L'USBPA fauchée par la COVID mais pas coulée!

la mi-janvier 2021, l'équipe première en Nationale et les Espoirs en poule accession Élite ont repris la compétition dans le cadre d'une saison aménagée. En revanche, toutes les autres équipes jeunes sont depuis octobre 2020 privées de compétitions. Si la Covid a fauché les projets du club violet, ses dirigeants mettent tout en œuvre pour en limiter les effets délétères tant sportifs que financiers.

Personne n'est épargné par cette interminable crise sanitaire qui, depuis plus d'un an, nous impose son cortège de contraintes, malmène notre économie, restreint nos libertés et paralyse nos relations familiales et sociales. Les associations culturelles et sportives sont gravement affectées par cette situation et leurs responsables s'inquiètent sur leurs capacités à recouvrer le niveau d'activité d'avant la crise. Pour l'USBPA, la saison, bien que tronquée et remodelée, se poursuit pour l'équipe première en Nationale et pour les Espoirs U20, qui évoluent en poule d'accession Élite, l'équivalent de la ProD2 des séniors. Pour toutes les autres catégories, c'est-à-dire des plus jeunes aux juniors U18, les compétitions sont suspendues et les entraînements se déroulent sans contacts! « C'est pour nos 300 jeunes une nouvelle saison blanche », regrettent les deux coprésidents Jean-Louis Danièle et Christian Borron qui, bénévolement, gèrent de concert l'association de l'USBPA (1).

« L'USBPA c'est un tout »

En charge du sportif, Jean-Louis Danièle considère l'USBPA comme un tout : « il n'y a pas d'un côté l'équipe pro qu'on vient voir jouer au stade Verchère et de l'autre les équipes des catégories d'âges inférieurs qui s'entraînent et évoluent sur les terrains du complexe sportif de la Chagne ». L'une ne va pas sans les autres et le rôle que se fixent depuis leur prise de fonctions, voilà plus d'un an, les nouveaux responsables de l'association de l'USBPA est de créer des liens solides entre les acteurs et entraîneurs des catégories jeunes et ceux de l'équipe première. L'intégration en ce début de saison dans l'équipe fanion de six jeunes issus des Espoirs témoigne de cette volonté partagée. Tout est fait pour créer entre les catégories d'âges des passerelles et permettre aux jeunes licenciés de l'USBPA de gravir les échelons qui peuvent leur laisser espérer d'évoluer un jour, ici en violet ou ailleurs sous d'autres couleurs, au plus haut niveau. Pierre Bochaton est le plus récent exemple de cet ascenseur sportif. Intégré en U14 à l'USBPA, il vient à moins de vingt ans de jouer contre l'Italie son premier match international chez les jeunes espoirs de l'équipe de France! (2)

Le budget de l'association bousculé

Cette politique de club se trouve hélas grippée en raison de la pandémie même si son impact au plan sportif reste difficilement mesurable. En revanche, sur les questions administratives et financières la lourde facture est déjà connue. C'est le domaine de Christian Borron, l'autre coprésident en charge d'un plan de redressement financier de l'association. « La situation sanitaire af-



Christian Borron (à gauche) et Jean-Louis Danièle sont les deux coprésidents de l'Association de l'USBPA en charge des jeunes équipes violettes, de 5 ans, jusqu'aux Espoirs de moins de 20 ans.

fecte notre projet mais nous ne l'avons pas abandonné. D'ailleurs, nous n'avons pas d'autre choix que de le poursuivre au regard de la situation financière dans laquelle nous avons trouvé l'association », explique Christian Borron. La Covid s'est ajoutée et coûte déjà 30 % d'un budget passé de 650 000 à 400 000 euros. « Avec le concours de notre trésorier Daniel Besson, toutes les lignes de charges ont été revues à la baisse. La masse salariale et les défraiements ont été réduits de 20 %. Nous avons optimisé l'occupation des chambres mises à la disposition des sportifs de haut niveau à la résidence accueil jeunes des Trois saules à Bourg. D'autre part, considérant la part que prennent les coûts des déplacements (2), nous avons fait le choix, avec l'aide de la Région, d'acheter des minibus plutôt que de louer les services d'un autocariste pour assurer les déplacements des joueurs. Une solution moins coûteuse mais qui impose aux dirigeants bénévoles de se muer en chauffeurs. Ces différentes mesures d'économie ajoutées à la relative stabilité du nombre de licenciés, à la fidélité confirmée de nos partenaires, à l'aide ponctuelle de la SASP, société gestionnaire de l'équipe première, et au maintien très appréciable des dotations de fonctionnement de la Ville de Bourg, du Conseil départemental et de la Région Auvergne Rhône-Alpes, nous permettent d'entrevoir un exercice équilibré », pronostique Christian Borron. À ces subventions de fonctionnement, il convient d'ajouter l'attribution d'une dotation d'investissement de la Région destinée à financer des équipements informatiques et audiovisuels pour le Centre de formation. La crise sanitaire passée, les dirigeants de l'association espèrent revenir enfin à l'essentiel, c'est-à-dire promouvoir auprès des jeunes, via notamment les établissements scolaires, les valeurs du rugby et nourrir l'équipe Espoirs et l'équipe 1 des meilleurs éléments sortis de l'école violette.

Serge Berra

(1) Le club de l'USBPA est constitué de deux entités autonomes : la SASP, société anonyme sportive professionnelle, en charge de l'équipe première pro et l'Association qui gère les catégories jeunes du baby rugby aux Espoirs.

(2) Voir son portrait dans ce magazine page 20.

(3) Un déplacement des Espoirs à Albi coûte 6 000 euros et un déplacement à Carcassonne 4 000 euros.

Cultiver une identité de jeu commune à tous



a politique du club violet réputé formateur suppose la mise en place d'une équipe d'entraîneurs et d'éducateurs unie par la même ambition et par une direction sportive commune. C'est ainsi que chaque catégorie d'âge est placée sous la responsabilité d'un duo d'entraîneurs recrutés chez les anciens joueurs de l'USBPA tous attachés aux couleurs du club et aux valeurs de dépassement de soi et de solidarité propres au rugby.

Des choix sportifs partagés

Greg Garnier l'ex deuxième et troisième ligne et Alexandre Ducrozet le demi de mêlée de l'USBPA, encadrent les Espoirs (champions de France 2019) qui évoluent dans la poule d'accession à l'Élite, l'équivalent de la ProD2. Yvon Bonnard, troisième ligne de l'USBPA et Aurélien Bernard, venu du SAB, entraînent les U18 qui jouent, comme l'équipe première, dans le championnat National. Les U15 et U16 forment une seule catégorie et rencontrent les meilleurs clubs de la région Auvergne Rhône-Alpes. Ils sont encadrés par Denis Perrier ancien violet parti un temps entraîner Montrevel et Clément Vital un ancien Espoir de l'USBPA qui joue aujourd'hui au XV de la Dombes. Pour chaque catégorie de cette « filière haute », l'objectif est de gravir une marche et, dans l'idéal, d'évoluer dans les catégories élites qui portent les noms de prestigieux joueurs de rugby : Pierre Gauderman pour la catégorie des moins de 15 ans, Pierre Alamercery pour les moins de 16 ans ou René Crabos pour les moins de 18 ans (voir encadré « filière basse »). L'objectif de l'école de rugby de l'USBPA est d'élever le niveau sportif global de l'effectif jeune et de se mettre en capacité d'alimenter en joueurs prometteurs le groupe des Espoirs, vivier dans lequel les entraîneurs de l'équipe première viennent puiser.

Créer une identité de jeu violette

Pour créer cette « chaîne de valeur » sportive et s'inscrire dans une dynamique de jeu propre au club violet, les entraîneurs de chaque catégorie se retrouvent une fois par mois autour de Yoann Boulanger et de Thomas Choveau, les deux coachs de l'équipe première. C'est là, dans ce directoire sportif, que le groupe des entraîneurs de l'USBPA décide de la politique de jeu et travaille en ateliers thématiques la défense, la conquête, les lancements de jeu... L'USBPA a la réputation d'être une équipe joueuse, rapide et solide en défense. Cette identité du jeu violet se doit d'être partagée et perpétuée par tous, des plus jeunes aux séniors. Une ambition qui suppose une permanente mise en relation entre les responsables sportifs des différentes catégories d'âge. Pour y parvenir, Jean-Louis Danièle et Christian Borron souhaitent faire participer à l'animation de l'école de rugby encore plus d'anciens joueurs de l'USBPA. Des « papas » porteurs des valeurs du club burgien prêts à transmettre aux jeunes leur expérience de joueur et leur fervent attachement au maillot violet.

S.B

Catégories liées à l'âge :

La « filière basse » désigne les catégories des plus jeunes joueurs

Dans les écoles de rugby, la filière « haute » et la filière « basse » n'évoquent pas une échelle de valeur. C'est une classification au regard de l'âge des pratiquants. Les catégories U15 jusqu'aux Espoirs relèvent de la première pendant que les catégories de U6 à U14 appartiennent à la seconde. Les éducateurs et encadrants de la « filière basse » de l'école de rugby sont : U6: Mathilde-Philibert Bernard, pilier ou talonneur des Violettes. U8 : Teddy Erniou joueur des Espoirs violets, Cyrille Chevallier joueur à Simandre-sur-Suran, un club partenaire de l'USBPA et Maxime Pélissier, bénévole et coach au SAB. U10: Élian Bazenet espoir violet et trois papas bénévoles, Richard Cavillon, Mickaël Diestro et Alex Janaudy. U12: Lucas Estevenet, espoir violet, Paul Mazeau espoir violet intégré à l'équipe pro, et deux papas bénévoles, Jean Baptiste Durand et William Vives. Les U14, dernière catégorie de la « filière basse », ont pour entraîneurs Laurent Dérudet ancien troisième ligne violet et Wili Waqaseduadua, un ailier fidjien, Junior All Blacks passé par Brive, Grenoble et Agen.

Une première sélection nationale avec les moins de 20 ans



l n'aura 20 ans qu'en avril 2021 mais déjà, Pierre Bochaton, jeune deuxième ligne Espoir de l'USBPA, vient d'inaugurer sa première sélection dans le groupe U20 Développement, la réserve de l'équipe des moins de 20 ans de l'équipe de France.

Cette première cape tricolore qui devrait en appeler d'autres, Pierre l'a jouée à Bastia, au stade Furiani, le samedi 16 janvier 2021, dans un match amical contre l'Italie. Un match que les jeunes français, menés 15 à 24 à dix minutes de la fin, ont finalement remporté d'un tout petit point 25-24 grâce à un essai et un drop salvateur réussi par Edgar Rétière (Stade Toulousain) à la 87ème minute!

Le grand bain des matchs internationaux

Pierre Bochaton est un Aindinois né à Lyon et habite toujours chez ses parents à Chaneins. Il fut depuis ses dix ans licencié au RTC, le club de rugby né de l'association de Trévoux et de Chatillonsur-Chalaronne récemment rejoint par Villars pour former le XV de la Dombes qui évolue en Fédérale 3. À 14 ans, il rejoint l'US Bressane et son école de rugby mais doit arrêter le sport en U18 pour donner à son corps le temps de digérer une brutale croissance qui porte sa taille à 1m97 pour 100 kilos et le désigne d'emblée au poste de deuxième ligne. C'est chez les Espoirs de l'USBPA que Pierre est repéré par Fabrice Estébanez, l'un des actuels entraîneurs du groupe national des moins



Pierre Bochaton (casque rouge), ici contre l'Italie le 16 janvier 2021, sous le maillot de l'équipe de <u>France des moins de 20 ans Développ</u>ement.

20 ans. « C'était après le match Espoir de l'USBPA contre Carcassonne, Fabrice est venu me voir pour me dire qu'il avait apprécié mes déplacements sur le terrain et mes prises de balles en touches. Il voulait me tester sous le maillot du groupe des moins de 20 ans ». C'est ainsi que Pierre intégra la deuxième semaine de janvier de cette année le centre national d'entraînement de la Fédération française de rugby de Marcoussis. Il y retrouva 25 autres sélectionnés venus des grands clubs du Top 14 ou de la ProD2 comme Enzo Reybier, l'ailier jurassien pensionnaire du club d'Oyonnax. Trois jours à répéter les gammes à Marcoussis et autant de temps à Bastia pour peaufiner les blocs de sauts et les combinaisons de lancements de jeu avant de plonger dans le grand bain d'un match international.

Ne pas griller les étapes...

Pierre Bochaton, en contrat avec USBPA pour deux ans, a souvent été aligné en Espoirs mais a également joué en Nationale de l'US Bressane contre

Chambéry, Tarbes, Massy... À Bastia, face aux jeunes transalpins, Pierre a joué 63 minutes avec pour partenaires les deuxièmes lignes du Stade Toulousain et de Vannes. Une expérience qui en appelle d'autres puisqu'il a récemment été convoqué à Marcoussis comme partenaires d'entraînement du XV de France en vue de la préparation du match du 20 mars contre le Pays de Galles. Déjà, certains clubs huppés lorgnent sur ce joueur longiligne qui travaille à gagner quelques kilos de muscles pour s'approcher du profil d'un deuxième ligne moderne, mobile, sauteur et plaqueur qu'incarnent le jurasso-lyonnais Félix Lambey (1m95/106Kg) ou Killian Geraci (2m/115kg), un autre pensionnaire du LOU. Mais pour l'heure, Pierre Bochaton, bien entouré pas ses entraîneurs, se garde de griller les étapes. Il veut sans trop de pression parfaire sa formation rugbystique en violet sans perdre de vue son avenir d'après rugby en préparant à la Maison familiale rurale de La Vernée à Peronnas un BTS de paysagiste.

S.B



GARAGE ARECHAL

Réparation toutes marques Vente neuf et occasion Carrosserie Dépannage





www.garagemarechal.com



Les Violets en live rien que pour vous

a vidéo du live a déjà été vue plus 3500 fois sur Facebook: Pierre Dupouy, Dimitri Jean-Etienne et Anthony Martin répondaient en direct à vos questions.

Ça se passait jeudi 11 mars, à quelques jours du déplacement à Nice. Cinq minutes avant le top live de 14h, les trois joueurs étaient prêts, face caméra dans le salon VIP qui surplombe la pelouse. Dix minutes plus tard, 120 personnes avaient rejoint le direct sur Facebook. Dimitri, Anthony et Pierre ont joué le jeu des questions réponses avec franchise et décontraction. Morceaux choisis des 30 minutes de direct, à réécouter sur Facebook.



Dimitri Jean-Etienne, 3º ligne, 5º saison à l'USB, Pierre Dupouy, 24 ans, trois quart centre, 2º saison à l'USB, Anthony Martin, pilier, 1ère saison en Violet

Réponse des joueurs

Le covid au quotidien

« On passe un test PCR tous les jeudis matin, c'est la règle pour tous les clubs en Nationale. Sinon médicalement parlant, rien de spécial, on porte le masque au maximum. »

Léa : est-ce que l'intégration des jeunes joueurs est facile ?

« L'ambiance est là au sein du groupe, il n'y a pas de différence entre anciens et jeunes. En tant que joueurs, on est favorisés de pouvoir continuer à se retrouver et à travailler malgré l'épidémie. » Pierre

Coralie : quel est le meilleur joueur de l'équipe ?

Anthony et Pierre s'étant éliminés mutuellement, les trois répondent: « c'est le collectif. » « L'USB marche vraiment avec une grosse force collective, par rapport à d'autres équipes où 3-4 individualités pèsent dans les matchs. » « C'est une équipe compétitrice. On se bat pour être au meilleur niveau possible. »

Loïc : la ProD2 est à portée de main?

« On en est encore loin, il reste beaucoup de déplacements et de gros matchs devant nous. Ce serait ridicule de se projeter déjà. On prend les matchs les uns après les autres. Tous sont durs et intenses, c'est une bonne préparation pour les saisons à venir et la montée. »

Ça fait quelle impression, un stade sans public?

« Les premiers matchs sans supporters, c'était vraiment étrange. Pas déstabilisant, mais étrange. On entend tous les bruits, les annonces, tout le monde parle. On finit par s'y habituer. » Pierre

Domicile et extérieur ça revient au même?

« Quand on a des petits coups de mou, le public nous pousse et ça nous aide à nous transcender. Le 16e homme nous manque ! C'est vrai qu'en ce moment, à part le voyage dans les pattes, un match à l'extérieur ressemble à un match à domicile. Heureusement qu'à Verchère il y a toujours quelques courageux qui font entendre leur voix derrière le mur du stade. » Anthony

Les nouveaux équipements de Verchère vous ont aidés ?

« C'est vraiment un plus. On ne court pas partout, pas besoin de faire des allers-retours dans le stade, c'est clair que les conditions de travail sont exceptionnelles. On a tout sur place pour progresser. Même des clubs de ProD2 n'ont pas cette chance. » Dimitri

Pour Dimitri

Camille : depuis quand joues-tu à l'USB et quel était ton club précédent ?

« Avant Bourg j'ai passé une saison à la Seyne-sur-mer. Je suis originaire de Lyon, j'ai aussi joué en fédérale 1 à Rodez. Je me sens super bien à l'USB et dans la ville. Ma famille aussi. »

Miriam: tu as un joueur modèle, au rugby ou dans un autre sport?

« Ben oui, Adrien Buatier en ce moment... Avant c'était Richie McCaw, la classe au-dessus. Sinon j'aime le foot, le basket que j'ai pratiqué. Je m'intéresse à tout même si je n'ai pas trop le temps de suivre le sport à la télé. »

Pour Pierre

Thomas: comment fais-tu pour avoir de si gros mollets?

« C'est de famille ! J'ai la particularité de marcher sur la pointe des pieds, ça muscle. Je précise que ça ne me sert pas à grandchose dans la vie. »

Alexander: quel est ton plus beau souvenir avec le club de Pau?

« Une finale en Espoir qu'on a malheureusement perdue. Je suis venu à Verchère pour un match en sélection jeunes en équipe de France, on avait gagné contre les Anglais dans un stade bondé. Je ne connaissais pas encore Bourg. »

Pour Anthony

Antoine : tu t'es bien intégré à l'USB, comment est l'ambiance ?

« Super bien, on a fait un stage de cohésion. Ça a pris très vite. C'est pas prise de tête, on travaille, on rigole. Je suis originaire de Chalon-sur-Saône ; j'ai fait pas mal de derbys contre bourg et je connaissais déjà un peu. Il reste à découvrir les restos! »

Marc : comment on réussit une bonne mêlée ?

« C'est pas que de la force, il y a beaucoup de positionnement. Il faut travailler, étudier l'adversaire. Notre entraîneur nous met à l'épreuve sur des positions. Pilier gauche ou droit ? on est l'un ou l'autre, c'est pas le même métier. Il faut plus de force à droite. »

- « Vos messages de soutien, ça nous fait chaud au cœur. On est comme vous, on n'a qu'une hâte, c'est de jouer devant un public. On sait que ce sera juste le feu! prenez votre mal en patience, et continuez à nous encourager. » Dimitri
- « On joue aussi pour la perf mais aussi pour nos supporteurs et pour la ville. Le club représente beaucoup... On sortira de tout ça plus forts. » Pierre
- « Votre soutien, ça nous pousse, ça nous transcende, encore merci aux supporteurs qu'on entend de la rue les jours de match. Merci à ceux qui nous suivent sur les écrans. On a eu la visite des anciens récemment, on voit qu'on est portés par le club et les supporteurs, on donnera tout sur le terrain, pour eux. » Anthony



(1) Exemple pour une location longue durée sur 48 mois et 40 000 km pour un Opel Crossland X Edition 1.2 83 ch neuf : sans apport, soit 48 loyers de 199 €, incluant la prestation facultative d'entretien comprenant la prise en charge des 3 premiers entretiens périodiques. Prestation souscrite auprès d'Opel France - SAS au capital de 12 939 625 € - Siège social : 7 rue Henri Sainte Claire Deville 92500 Rueil-Malmaison R.C.S Nanterre B 342 439 320. Montants exprimés en TTC (hors assurances). Restitution en fin de contrat avec paiement de frois de remise en état standard et km supplémentaires. Sous réserve d'acceptation du dossier par Opel Financial Services, nom commercial de Opel Bank, SA au capital de 101 929 642 € RCS Nanterre B 520 268 684 - Immatriculation of MRIA N°0700079184 (www.orisc.ft). Offre non caumalable, réservée aux particuliers sous condition de reprise de 1000 € cipatés à la valeur de reprise estimée par votre point de vente de votre véhicule d'une puissour réélle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté, ou d'une reprise forfaitaire de 1000 € dans les autres cas (pour les véhicules hors estimation « reprise Opel »). Une estimation indicative de votre véhicule est accessible sur le site internet www.reprise.opel.fr. Valable pour toute commande jusqu'a u3 a août 2020 auprès du réseau Opel participant d'un Crossland X Edition 1.283 ch neuf.

Madele présenté. Opel Crossland X Elegance 1.2 Turbo Essence 110 ch BVM neuf avec options Peinture brillation. Se lidas de toit chromés, Pack Vision, Toit controsté, Jantes Technical Grey, sans apport, soit 48 loyers de 289 €, entretien compris.

Modèle présenté: Opel Crossland X Elegance 1.2 Turbo Essence 110 ch BVM neuf avec options Peinture brillante, Rails de toit chromés, Pack Vision, Toit contrasté, Jantes Technical Grey. sans apport, soit 48 loyers de 289 €, entre Consommation mixte gamme Crossland X (I/100 km): 4.0/5.7 (NEDC) 4.7/6.5 (WLTP) et CO₂ (g/km): 102/118 (NEDC) 125/150 (WLTP).

OPEL BOURG-EN-BRESSE MONDIAL AUTOS SA

36 Rue Ampère - ZAC Les Bruyères - 01960 PERONNAS Tél.: 04 74 32 60 59 - **www.opel-bourgenbresse.fr**



Ensemble, retraçons notre histoire!



ette semaine, les Violets ont organisé un moment d'échange intergénérationnel avec l'amicale des anciens afin d'évoquer l'histoire de l'USBPA ainsi que son avenir. Durant cet instant, des anciens joueurs ont pu remettre au club des maillots et des objets collectors de l'USB. Nous re-

mercions chaleureusement toutes les personnes qui contribuent à la grande collecte d'archives lancée ces derniers jours. En effet, de nombreuses photographies, maillots, livres, magazines ont été collectés par l'USBPA Rugby.

Un maillot a été remis par Louis Bourgeois

et Pierre Bonnet (dit « Bobech »), maillot des champions de France de 1958.

Un autre a été offert par Jean Marc Poulet et Marco Brevet, maillot des Champions de France des équipes réserves en 1977, entraînés par « le bab » (Mr Alibert).

Un drapeau souvenir retrouve Verchère!



ette semaine, l'USBPA Rugby a reçu la visite des Champions de France 98/99 de Nationale II : Olivier Fromont a légué un drapeau collector de l'équipe qui a soulevé le trophée cette année-là. En plus de ce beau souvenir offert au club, les Champions de France ont apporté leur soutien en achetant 22 plaques sur le mur de soutien! Un très beau geste des anciens rugbymans envers leur club de toujours.







La reprise en janvier

Les Violets n'ont pu reprendre le championnat qu'en janvier face au RC Suresnes, match remporté sur la pelouse de Verchère qui a sonné creux. Le premier match à huis clos pour beaucoup de joueurs, voire pour l'ensemble de l'équipe et du staff.



Un mur de soutien érigé à Verchère

Du fait du contexte délicat engendré par la crise sanitaire du Covid19, l'US-BPA Rugby a décidé de lancer un projet de mur de soutien. Ce mur vous permet d'acquérir des plaques pour faire graver votre nom à vie à Verchère!



Loin des yeux, près du cœur

Malgré l'instauration des huis clos en Nationale, quelques irréductibles supporters parviennent à trouver des moyens pour suivre la rencontre ailleurs qu'en vidéo sur notre compte Facebook! Parfois, il suffit juste de prendre de la hauteur.



Bornuat, un 150ème match en Violet

Simon Bornuat entre dans le cercle fermé des joueurs ayant évolué 150 matchs sous les couleurs de l'USBPA Rugby!



Les Violets sur le marché

Depuis février, les Violets tiennent un stand chaque mois sur le marché! Venez retrouver vos joueurs, vos produits boutique et la possibilité d'acquérir une plaque pour le mur de soutien entre les poulets de Bresse et les légumes de saison!



Un Violet parmi les Bleus

Pierre Bochaton a été appelé par le staff de l'Equipe de France de Rugby pour participer à la préparation du match contre le pays de Galles! Une grande fierté pour le club de voir son jeune deuxième ligne devenir partenaire d'entraînement des joueurs français qui préparent leur dernier match du 6 Nations!



Garder du lien avec nos partenaires

Pour continuer à conserver un lien avec les entreprises partenaires du club, le service commercial propose, sur inscription, des paniers repas livrés à domicile ou à venir retirer au stade Verchère.



Jacky Rochet nous a quittés

Jacky Rochet, ancien intendant de l'équipe première, nous a quittés en ce mois de mars 2021. Le club adresse ses plus sincères condoléances à la famille Rochet, à son entourage et à toutes les personnes qui ont croisé la route de cet homme dévoué, serviable et fan inconditionnel des Violets.





La boutique web ouvre enfin ses portes!

'USBPA Rugby poursuit sa modernisation et continue de se digitaliser. Dès à présent, vous pouvez retrouver tous les produits dérivés du club sur le site internet dans l'onglet prévu à cet effet. Réalisé avec notre partenaire Ab6net, cet espace permet à tous les fans inconditionnels des Violets de pouvoir acquérir des goodies, des accessoires ou encore du textile aux couleurs de votre équipe préférée! Les produits sont à retirer en boutique ou peuvent être expédiés à travers toute la France, et les paiements sont entièrement sécurisés. Une section spéciale est également réservée à la vente des plaques du mur de soutien.

Durant le confinement, le club avait proposé à sa communauté un service de « *Click & Collect* » pour venir retirer les produits directement en boutique à Verchère. La plateforme mise à disposition du club était gérée par le Centre Commerces Bourg qui répertorie de nombreuses boutiques Burgiennes. La remise des commandes était réalisée par les joueurs de l'équipe première qui ont pu renouer quelques liens avec leurs supporters durant la période d'arrêt du championnat.

Baptiste Mocellin



Rugby en fête avec « Le dimanche à 15 heures »...



Le goût des autres ou s'ouvrir à nos voisins en Ovalie...

Nous entamons une série de plusieurs reportages sur les groupes et les clubs voisins qui gravitent et enrichissent de leurs initiatives, de leurs joueurs aussi, l'USBPA. S'ouvrir aux autres, s'ouvrir aux amis, s'ouvrir à tous ceux, proches des Violets, qui ont le même goût des autres, le même goût pour le sport et le rugby en particulier, le même respect pour le travail qu'effectuent le club, les copains, les joueurs, les dirigeants... Bref, s'ouvrir à nos voisins en Ovalie c'est l'objectif des dirigeants de l'USBPA conscients que rien de durable dans la sphère du rugby professionnel ne sera possible sans l'engagement et le concours des forces vives qui animent le vaste territoire où rayonne le club burgien. Et pour démarrer cette série, dans ce Mag'Violet de printemps, rencontre avec l'association « Le dimanche à 15 heures »...

A.R

n beau moment festif et musical avec ces amoureux du chant, du rugby... et des Violets bien sûr.

« Le dimanche à 15 heures »... Drôle de nom pour une association, mais déjà, depuis un certain temps, un drôle de nom pour une chanson, avant que Jean-Claude Fromont et quelques fans de rugby, ayant tous plus ou moins bourlingué en terre d'ovalie, la plupart comme joueurs, à Bourg ou dans la région, aient l'idée de se lancer dans une petite aventure entre amis pour animer quelques moments festifs, « sans se prendre la tête »!...

Il faut dire qu'ils ne débarquaient pas dans le chant choral sans expérience. Ils avaient fait leur gamme, et s'étaient fait la voix, à « Voix d'Hommes », une composante d'Arthemis, et ils savaient bien que, dans leur chorale, personne ne leur en voudrait d'abandonner de temps à autre les copains pour aller pousser la chansonnette au sein du « Dimanche à 15h » avec, comme bagage, un autre répertoire détente, davantage pour troisième mitemps, anniversaire, mariage ou apéro.

Avec les encouragements de Mick Pomathios

Et c'est avec cette chanson, « Un dimanche à 15 heures », sur les rencontres de rugby d'antan essentiellement le dimanche, (et d'aujourd'hui encore parfois), sur les odeurs d'huile camphrée des vestiaires, sur « le bruit sec des crampons sur le béton », sur « les courses dans le vent vers la terre promise, », sur les rires et « les pleurs que le temps cicatrise », et sur ce « cœur qui bat quand revient septembre et que tu ne peux comprendre si tu n'as jamais joué »... que tout a commencé. « L'une des toutes premières fois qu'on l'a chantée, » se souviennent Jean Claude Fromont (le président), Christian Rappy, Joël Forestier et l'ancien « footeux » Coco Gherardi, « c'était pour les 90 ans de Mick Pomathios, dans sa résidence de retraite. C'est un plaisir qu'on voulait lui faire, et il en fut très ému. C'est lui qui nous a un peu encouragés, en nous écoutant, à créer un groupe, ce qu'on a fait... ». Eric Platel, l'auteur de ce « Dimanche à 15 heures » (une sorte d'hymne des rugbymen), décédé à 86 ans il y a quelques mois dans sa région de Sens, donna bien sûr l'autorisation aux Bressans (« c'est même tout un honneur pour moi », leur avait-il dit à l'époque) de s'en attribuer la propriété, pour faire du titre de sa chanson le nom de leur nouvelle association...



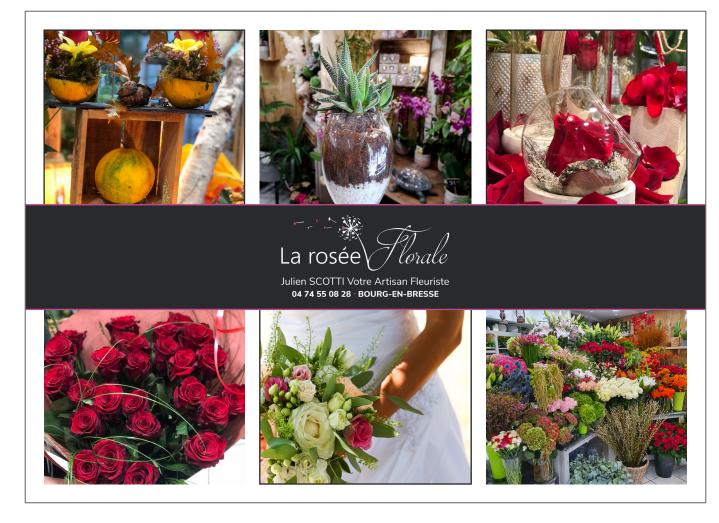
Un beau moment de partage

Avec Christian Caille, leur premier chef de chœur (mais qui a souhaité depuis peu prendre ses distances pour d'autres découvertes), tout un répertoire éclectique et dense fut mis en place pour un programme d'animations « à la demande », d'une heure ou deux, voire davantage... Ils sont ainsi une douzaine de vrais copains choristes (que soutiennent leurs femmes fans), avec toute leur passion commune pour le chant, le sport, le rugby et leur sens de la fête, à avoir acquis une belle réputation de « voix » solides et joyeuses, hélas temporairement som-

meillantes - covid oblige - mais prêtes à se faire entendre de nouveau, quand vous les solliciterez pour une prestation de votre choix. Pour seulement quelques euros (« ça rembourse un peu nos frais, les déplacements, le matériel, les tenues - blouson, chemise, pantalon et la ceinture violette »), ce sont quelques bons moments que vous vivrez en la compagnie de ces hommes passionnés qui ont bien vieilli, qui ont bien appris de leur jeunesse, qui se sont bien nourris d'amitié, de joies de vivre cachant parfois des peines, et d'un monde qui sera toujours le leur et qu'ils vous font partager. Pour leur plaisir et pour le vôtre.







MUR DE SOUTIEN

Gravez votre nom à Verchère et soutenez les Violets!

Infos en boutique et sur www.usbparugby.com



Ne pas jeter sur la voie publique











